

Messe du lundi 26 novembre 2018

Lundi de la 34^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Apocalypse 14, 1-3.4b-5)

« Ils portent, inscrits sur leur front, le nom du Christ et celui de son Père »

Moi, Jean, j'ai vu :

et voici que l'Agneau se tenait debout sur la montagne de Sion, et avec Lui les cent quarante-quatre mille qui portent, inscrits sur leur front, le Nom de l'Agneau et celui de Son Père.

→ L'Agneau n'est plus seul, mais accompagné des rachetés déjà retirés de la terre (les 144 000)

→ Sur leur front sont inscrits 2 Noms : celui de l'Agneau et celui du Père

→ A force de Les contempler, ils ont reçu Leurs Noms, chacun sur son front !

²Et j'ai entendu une voix venant du Ciel comme la voix des grandes eaux ou celle d'un fort coup de tonnerre ; mais cette voix que j'entendais était aussi comme celle des joueurs de cithare qui chantent et s'accompagnent sur leur cithare.

→ Alors que l'Agneau est sur la terre avec Ses 144 000, un chant surgit du Ciel, la voix du Père mêlée à celle des anges

³Ils chantent un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Vivants et les Anciens. Personne ne pouvait apprendre ce cantique sinon les cent quarante-quatre mille, ceux qui ont été rachetés et retirés de la terre.

→ Alors les 144 000 reprennent avec le Ciel cette liturgie divine, ils sont donc associés aux anges et aux plus proches du Père

⁴[Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes ; ils sont vierges, en effet.]

→ Où se déplace-t-Il, l'Agneau ? Parmi les Eglises, pour être en permanence « au milieu des 7 chandeliers »

Ceux-là suivent l'Agneau partout où Il va ; ils ont été pris d'entre les hommes, achetés comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

→ Ces 144 000 sont les déjà sauvés. Purifiés de toute souillure, ils partagent (adoration, louange, intercession) la mission de salut de l'Agneau

⁵Dans leur bouche, on n'a pas trouvé de mensonge ; ils sont sans tache.

⁶ Puis j'ai vu un autre ange volant en plein ciel ; il avait un évangile éternel à proclamer, bonne nouvelle pour ceux qui résident sur la terre, pour toute nation, tribu, langue et peuple.

⁷ Il disait d'une voix forte : « Craignez Dieu et rendez-Lui gloire, car elle est venue, l'heure où Il doit juger ; Prosternez-vous devant Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux. »

⁸ Un autre ange, le deuxième, vint à sa suite. Il disait : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande, elle qui abreuvait toutes les nations du vin de la fureur de sa prostitution. »

⁹ Un autre ange, le troisième, vint à leur suite. Il disait d'une voix forte :

« Si quelqu'un se prosterne devant la Bête et son image, s'il en reçoit la marque sur le front ou sur la main,

¹⁰ lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ; il sera torturé par le feu et le soufre devant les anges saints et devant l'Agneau.

¹¹ Et la fumée de ces tortures monte pour les siècles des siècles.

Ils n'ont de repos ni le jour ni la nuit, ceux qui se prosternent devant la Bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. » ¹² C'est ici qu'on reconnaît la persévérance des saints, ceux-là qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

¹³ Alors j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle disait :

« Écris : Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! »]

→ Ces dangers pour l'éternité de désirer les maléfices du Démon sont repris dans les chapitres suivants (cf ce mercredi et ce jeudi)

– Parole du Seigneur.

→ Ces versets 6-13 ne sont pas dans la liturgie d'aujourd'hui mais il éclaire celle des jours suivants

Psaume Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent Ta face, Seigneur

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

C'est Lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui Le cherchent !
Voici Jacob qui recherche Ta face !

→ Se convertir vers Lui, n'est-ce pas tout simplement nous rappeler que c'est Lui qui nous a créés et que donc nous sommes à Lui ?

→ Mais l'Agneau n'est pas qu'un messenger rappelant aux hommes ce qu'ils doivent à Dieu : Il est un Sauveur, qui vient chercher, aidé de Ses 144 000, tous ceux qui sans Lui se seraient perdus.

→ L'Agneau et Ses 144 000 ne cessent d'aider les Eglises à purifier les cœurs

→ Dès lors, les pécheurs aussi sont sauvés. Ce qui leur est demandé ? De chercher leur Dieu, de tout leur cœur (ce qui implique d'écouter Sa voix une fois qu'ils l'ont reconnue et entendue)

Acclamation (Mt 24, 42a.44)

Alléluia. Alléluia.

Veillez, tenez-vous prêts :

c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia.

→ Ne pas cesser de chercher le Seigneur : voilà comment « veiller » : être en mesure de Le reconnaître, L'écouter et L'accueillir dans nos cœurs le jour où Il vient nous visiter ici-bas

Évangile (Lc 21,1-4)

« Jésus vit une veuve misérable mettre deux petites pièces de monnaie »

En ce temps-là, comme Jésus enseignait dans le Temple,

levant les yeux, Il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor.

Il vit aussi une veuve misérable y mettre deux petites pièces de monnaie.

Alors Il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

Car tous ceux-là, pour faire leur offrande, ont pris sur leur superflu

mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Voilà quelqu'un qui cherche de tout son cœur le Seul qui peut la sauver de la mort : Dieu son Seigneur. Alors qu'elle n'a plus rien, elle Lui donne tout le petit reste qu'elle a encore : ces deux piécettes

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Ambroise (+ 397), évêque de Milan, docteur de l'Église

« Cette pauvre veuve a mis plus que tout le monde »

Dans l'évangile de Luc, le Seigneur enseigne comme il convient d'être miséricordieux et généreux envers les pauvres, sans s'arrêter à la pensée de sa pauvreté ; car la générosité ne se calcule pas d'après l'abondance du patrimoine, mais d'après la disposition à donner. C'est pourquoi la parole du Seigneur fait préférer à tous cette veuve dont il est dit : « Cette veuve a donné plus que tous ». Au sens moral, le Seigneur apprend à tout le monde qu'il ne faut pas se laisser détourner de faire le bien par la honte de la pauvreté, et que les riches n'ont pas à se glorifier parce qu'ils semblent donner plus que les pauvres. Une petite pièce prise sur peu de bien l'emporte sur un trésor tiré de l'abondance ; on ne calcule pas ce qui est donné mais ce qui reste. Personne n'a donné davantage que celle qui n'a rien gardé pour elle..

Cependant au sens mystique il ne faut pas oublier cette femme qui met deux pièces dans le tronc. Grande assurément cette femme, qui a mérité d'être préférée à tous par le jugement de Dieu ! Ne serait-ce pas elle qui a puisé dans sa foi les deux Testaments pour l'assistance des hommes ? Personne donc n'a fait davantage et aucun homme n'a pu égaler la grandeur de son don, puisqu'elle a uni la foi à la miséricorde. Toi aussi, qui que tu sois..., n'hésite pas à apporter au tronc deux pièces pleines de foi et de grâce.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture (Apocalypse 14, 1-3. 4b-5

Sœur Emmanuelle Billoteau

Prière inspirée

Loin de nous renvoyer à un futur nébuleux, l'Apocalypse nous parle de l'aujourd'hui. L'aujourd'hui de ceux qui ont été justifiés par la mort et la résurrection du Christ, l'Agneau vainqueur, et qui ont reçu son Esprit. N'est-ce pas Lui qui leur donne de « chanter un cantique nouveau » que nul « ne peut apprendre » ? Car c'est l'Esprit qui seul peut inspirer la prière de l'homme renouvelé, une prière qui nous « déborde ». Alors, essayons de vivre à plein la grâce de notre baptême.

Méditation Prier au Quotidien

D'après la méditation matinale du Pape François le lundi 23 novembre 2015

La veuve que Jésus nous montre ici place son espérance uniquement dans le Seigneur : elle est capable, en dépit de son indigence, de tout donner. Les veuves de l'évangile sont une image de l'Église, car Jésus – l'époux et l'unique trésor de la veuve de l'évangile d'aujourd'hui – va s'en aller, et elle attend déjà Son retour.

Les veuves de l'évangile nous donnent un beau message de Jésus sur l'Église. Il y a ainsi une femme qui sort de la ville de Naïn en suivant le cercueil de son fils : elle pleurait, seule. Certes, les gens, si gentils, l'accompagnaient, mais son cœur était seul. C'est l'Église veuve qui pleure quand les enfants meurent à la vie de Jésus.

Il y a ensuite cette autre veuve, qui pour défendre ses enfants, va chez le juge inique : elle lui rend la vie impossible, frappe à sa porte tous les jours. Et, « à la fin », ce juge « rend justice ». C'est ici l'Église veuve qui prie, qui intercède pour ses enfants.

En ces derniers jours de l'année liturgique, cela nous fera du bien de nous poser la question de savoir si notre âme est comme cette Église que veut Jésus, et si nous laissons bien de côté « toutes ces choses qui ne servent pas, n'aident pas à la fidélité » !

Méditations du Père Maurice Rambourg sur Apocalypse 14

« Apocalypse de St Jean, message d'espérance » (Essai aux Ed Thélès 2004)

Puis voici qu'un Agneau apparut à mes yeux... 14,1.

Après la vision du dragon et de ses deux acolytes : la bête de la mer à qui est donné de mener campagne contre les saints et de les vaincre ! et celle de la terre qui conduit à la mort tous ceux qui n'adorent pas l'image de la Bête, voici l'Agneau victorieux, l'enfant mâle au sceptre de fer pour conduire toutes les nations. Tout pouvoir lui a été donné sur la terre comme au ciel... Il reste avec nous tous les jours (1 260 !) jusqu'à la fin des temps (Mt 28,18-20).

Il se tient sur le mont Sion, celui à qui le Seigneur Dieu a donné le trône de David (Lc 1,32), accompagné des cent quarante quatre mille, portant sur le front le nom de l'Agneau et le nom de son Père. Ceux-là n'ont pas été marqués par la bête.

Si les 144 000 (7,4-9) marqués du sceau sont la visibilité de toutes les tribus des enfants d'Israël, ici, les 144 000 sont la visibilité de ce peuple marqué du sceau du baptême. Peuple de la nouvelle alliance qui peut être « nombre », face à la foule immense, impossible à dénombrer, debout devant le trône et devant l'Agneau.

J'entendis le mugissement des grandes eaux, le grondement d'un orage violent, voix de l'Esprit-Saint, que rien ne pourra couvrir, et de la merveilleuse harmonie d'une nouvelle liturgie céleste, celle des joueurs de harpe touchant de leurs instruments.

Ces 144 000 immaculés sont vraiment de la descendance de la Femme : le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus (12,17).

Ils chantent un cantique nouveau, celui de la virginité et de la fidélité :

– celui de la virginité, de la disponibilité du cœur. Avec la Femme-Marie ils redisent, sans cesse : « qu'il me soit fait selon Ta parole ». Ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges. Il ne s'agit pas de la virginité du corps, apanage de quelques-uns, mais de la virginité du cœur, apanage de tous. La virginité de ceux qui, à l'exemple de Marie Madeleine, dont le Seigneur a chassé sept démons, vivent en plénitude l'alliance d'amour avec l'Agneau. Ils ne l'ont pas quitté pour se prostituer avec d'autres dieux. Ils n'ont pas commis l'adultère « spirituel ».

– celui de la fidélité dans la foi. Ils accompagnent, suivent l'Agneau partout où il va... jusqu'à la croix, don total de soi dans l'amour. C'est dans l'épreuve que se juge la fidélité. Avec la Femme-Marie, ils se tiennent, debout, au pied de la croix, et, avec Simon re-devenu Pierre, disent : « Seigneur, Tu sais tout, Tu sais bien que je t'aime » (Jn 21,17).

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès maintenant qu'ils se reposent de leurs fatigues car leurs œuvres les accompagnent. Cette mort dans le Seigneur, n'est-elle pas celle des baptisés ? Ils portent sur leur front le signe de l'Agneau et vivent avec Lui dans l'adoration et la contemplation. Ou bien, ignorez-vous que nous tous baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés... Si nous sommes morts avec Christ nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui... Considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Rm 6,3-11).

Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui, vivant pleinement leur baptême, gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. C'est la patience des saints. Ils ne se laissent pas désarçonner par les apparences de défaite. Ils durent en acceptant que l'ivraie soit mêlée au bon grain jusqu'au temps de la moisson.

Le Paraclet par sa venue coafondra le monde entier en matière de péché, de justice et de jugement (Jn 16,7ss).

Ceux-là ont été rachetés du milieu des hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Ils ont – ils sont – la certitude de la moisson qui s'annonce.

L'Eglise est, dans le monde, le sacrement visible du Christ invisible. Devra-t-elle, elle aussi, passer par l'épreuve et suivre l'Agneau jusqu'à son immolation ? Il lui faut être témoignage de Jésus. Témoignage allant jusqu'au don de soi, la plus grande preuve d'amour, le martyre.

L'amour se connaît désormais à ceci : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous, nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères (1 Jn 3,16).

Rachetés comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau ou rachetés comme prémices par Dieu et par l'Agneau ? Immense communion des saints où les prémices entraînent derrière elles cette multitude qui s'engouffre dans leur sillage. Rachetés à la terre, ils suivent l'Agneau partout où il va, s'identifient au « Témoin Fidèle » et passent avec Lui la porte de la mort pour entrer dans la Vie. Leur nombre est celui de la multitude du 12 x 12 x 1 000 !

Puis je vis un autre ange qui volait au zénith... Un autre ange, un deuxième, le suivit en criant... Un autre ange, un troisième, le suivit criant d'une voix puissante.

C'est la voix puissante des envoyés de Dieu proclamant la Bonne Nouvelle – le petit Livre qu'est l'Evangile – à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue et peuple. A nouveau, quatre termes pour dire l'ensemble de la création. Cette voix, la création ne l'aurait-elle pas entendue ? Mais si ! Par toute la terre a retenti leur voix et jusqu'aux extrémités du monde leur parole (Rm 10,18).

Craignez Dieu, glorifiez-le, car voici l'heure de son jugement. Adorez le créateur qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources (quatre termes).

Le jugement de Dieu démasque les actions de l'ennemi, libère, par l'esprit d'amour, l'homme aliéné, comme les plaies d'Egypte ont libéré le peuple tenu en esclavage. L'heure du jugement fonde la constance des saints, ils acceptent que l'ivraie soit mêlée au bon grain et vivent l'espérance présente au cœur... C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors (Jn 12,31). Elle est tombée Babylone, la grande.

L'adoration de la Bête, et de son image, l'idolâtrie, ne peut conduire qu'à un supplice de feu et de soufre ceux qui se sont abreuvés au vin de la colère distillé par Babylone la Grande. Elle presse le vin de la fureur de Dieu en se soustrayant à son amour, en se perdant elle-même et tous ceux qui mettent leur intelligence ou leur puissance à son service et se font marquer sur le front ou sur la main.

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès maintenant qu'ils se reposent de leurs fatigues car leurs œuvres les accompagnent. Cette mort dans le Seigneur, n'est-elle pas celle des baptisés ? Ils portent sur leur front le signe de l'Agneau et vivent avec Lui dans l'adoration et la contemplation. Ou bien, ignorez-vous que nous tous baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés... Si nous sommes morts avec Christ nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui... Considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Rm 6,3-11).

Voilà qui fonde la constance des saints, ceux qui, vivant pleinement leur baptême, gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. C'est la patience des saints. Ils ne se laissent pas désarçonner par les apparences de défaite. Ils durent en acceptant que l'ivraie soit mêlée au bon grain jusqu'au temps de la moisson.

Le Paraclet par sa venue coafondra le monde entier en matière de péché, de justice et de jugement (Jn 16,7ss).